

SÉMINAIRE AGRICULTURES ULTRAMARINES ET CHANGEMENT CLIMATIQUE

Enjeux – Transitions – Adaptation

Le Gosier, Guadeloupe – 23, 24, 25 octobre 2023



La gestion des déchets plastiques issus de l'activité agricole

Quelles solutions pour limiter l'impact sur le changement climatique tout en maîtrisant les coûts ?

Louis-Daniel BERTOME (Président d'ECODIAM), Nicolas NOIRTIN (Président d'AGRIVALOR Guadeloupe), Marie-Beatrice GALAN (AMBRE Développement)

L'activité agricole sur la Guadeloupe et la Martinique génère chaque année plus de 1500t de déchets plastiques. Ces déchets sont principalement des emballages vides, bidons de produits phyto-pharmaceutiques (EVPP), ou de fertilisants (EVPF), des paillages plastiques usagés (PAU), des gaines de banane et des tuyaux d'irrigation usagés mais aussi des Produits Phytosanitaires Non Utilisables (PPNU).

La collecte, le transport et l'élimination de ces déchets sont essentiels pour éviter des problèmes de pollution des eaux ou des sols mais aussi pour des raisons de santé publique. La gestion de ces déchets, selon les modalités de transport et les filières d'élimination existantes, contribue à l'émission de gaz à effet de serre, qu'il s'agit de réduire le plus possible afin de limiter l'impact sur le changement climatique.



Des éco-organismes locaux pour mutualiser l'organisation des collectes et les coûts

Sur les deux îles, les organisations professionnelles agricoles (SICA, chambres d'agriculture, associations) et les distributeurs d'intrants ont mis en place respectivement en 2017 et 2019 en Guadeloupe et en Martinique, avec l'aide des pouvoirs publics, des collectivités territoriales et d'ADIVALOR, des éco-organismes locaux, **AGRIVALOR Guadeloupe et ECODIAM**, chargés d'organiser la collecte et le traitement de différents déchets. Ces nouvelles entités, en fédérant les acteurs clés des filières agricoles aux Antilles, permettent d'offrir à tous les agriculteurs des solutions pour éliminer leurs déchets dans de bonnes conditions et en maîtrisant les coûts.

Une augmentation des taux de collecte mais peu voire pas de solution locale de valorisation

Sur la Guadeloupe, seules les bidons vides de produits phytosanitaires sont recyclés. 95% des déchets plastiques sont traités en ISDND (Installation des Déchets Non Dangereux).

Sur la Martinique, l'absence d'unités de recyclage et la saturation des installations de traitement locale, obligent la filière agricole à exporter les déchets vers l'Europe.

Un partenariat renforcé avec ADIVALOR

A.D.I.VALOR et les départements d'Outre-mer coopèrent depuis 15 ans dans la collecte des déchets agricoles. Cette année, ce partenariat est renforcé, conformément à l'accord-cadre signé entre le ministère en charge de l'Environnement et A.D.I.VALOR. Ce dernier vise à « développer des solutions de collecte et de valorisation pour les départements d'Outre-Mer ». Ainsi, grâce à l'expertise technique et financière d'A.D.I.VALOR, les DOM vont entrer, progressivement, dans le même fonctionnement que les opérateurs de collecte de la France hexagonale.



Co-organisation

Soutenu par

